

lève : *Posuit humi-*
t humiles; Dieu le
 faisant asseoir à sa
Dixit Dominus Do-
 s sommes les vrais
Nam et pater tales
 faisons qu'un avec
 prêtre nécessaire de
mo venit ad patrem

ussi. Sous l'espèce
 chair mortelle, c'est
 e grâce et de vérité,
iscum Deus. Et à qui
 ur d'être ses adora-
 gendrent à l'autel et
 nde et comme la per-
 Ah! je sais bien que
 els des millions d'es-
 ans l'adoration. Le
 i se couvrent de leurs
 Chrysostôme les a vus
 ii adorent tout treu-
 les séraphins ne sont
 gnité officielle de l'a-
 naristie est notre gloi-

L'Eucharistie est un
 qu'elle reproduit sous
 à tous les inépuisables
 nés du sacrifice. C'est
 qui va saisir le Christ

vivant au sein de son Père, qui le fait descendre du ciel en terre et qui l'immole sur la pierre de l'holocauste. Et pendant que la terre et les cieux se donnent rendez-vous à notre sacrifice, que l'Eglise triomphante nous charge de rendre à Dieu, par Jésus-Christ, ses hommages et ses actions de grâces, que l'Eglise souffrante nous confie sa délivrance, que l'Eglise militante se repose sur nous de sa religion, de sa reconnaissance, de ses expiations et de ses besoins, c'est nous qui disposons de la validité du sacrifice et de son application. O souveraineté du prêtre sacrificateur—*Infinita sacerdotii dignitas, miraculum stupendum!* Qui donc mérite mieux que le prêtre le titre d'adorateur de Jésus sacrifié !

L'Eucharistie, c'est la présence réelle de Jésus-Christ sur la terre. *Medius vestrum stetit!* Il est au milieu de nous, comme il fut au milieu de son peuple, avec les mêmes perfections de son âme et les mêmes qualités de son corps, avec tous ses offices, tous ses attributs et tous ses ministères, avec toutes ses relations avec les hommes et avec son Père, avec en plus les éléments d'une adorable humanité qui ont pris le caractère glorieux qui convient au Christ ressuscité et vainqueur. Que dis-je? Nous le possédons au milieu de nous agrandi et glorifié de toutes les adorations et de toutes les actions de grâces des générations qui nous ont précédés. Car si tous ne connaissent pas encore le don ineffable de sa présence réelle, quatre cent millions d'hommes la confessent et tombent à genoux devant l'hôte divin de nos tabernacles.

Or, nous sommes les gardiens attitrés de la présence réelle. Comme autrefois les anciens lévites chargés de veiller à la garde du tabernacle—*excubabunt in custodiam tabernaculi*, nous sommes tenus de faire une garde vigilante autour de Jésus-Hostie. Nous devons faire brûler devant sa face la lampe mystérieuse qui symbolise, nuit et jour, la perpétuité de l'adoration. Nous gardons la clef qui ouvre et ferme sa prison d'a-